

La phrase suivante est grammaticalement intéressante : « *Ik liet haar vertrekken* » (« *Je la laissai = je l'ai laissée partir* »).

On y trouve notamment la forme verbale « **LIET** », O.V.T. (ou « prétérit ») provenant de l'infinitif « **LATEN** », qui fait l'objet des « **temps primitifs** » des verbes dits « forts » ou irréguliers.

Pour complément d'informations, consultez par exemple notre tableau des « **temps primitifs** » sur ce même site, où les couleurs aident à mieux comprendre trois grandes catégories de verbes irréguliers au passé :

<https://www.idesetautres.be/?p=ndls&mod=grammatica&smod=tp&ssmod=ecrit>

On remarquera aussi, le **REJET** du verbe « VERTREKKEN », derrière le complément (« *haar* »), à la fin de cette phrase. Même si « **LATEN** » joue le rôle d'un auxiliaire à la première personne du PLURIEL de l'IMPERATIF (« LATEN WE ... » + REJET), il n'exige, en principe, pas un **REJET** systématique dans les autres cas. Voir phénomène du **REJET**, entre autres, à l'impératif :

<https://www.idesetautres.be/?p=ndls&mod=grammatica&smod=rejVerbes>



Mathilde was hier bij mij! Ik kan borg voor haar staan en liet haar vertrekken want...

Wat? Omdat zij wat met je flirtte, liet je haar gaan? Bertrand, we moeten haar dadelijk opsporen!

Nee, jullie blijven hier! Waarom zouden jullie gaan handlangers van Mudfinger zijn?

